

Extrait du École changer de cap

<http://www.ecolechangerdecap.net/spip.php?article396>

Claire et Marc Heber- Suffrin

L'éducation populaire. Une méthode, douze entrées pour tenir ouvertes les portes du futur

- Français - Publications -
Date de mise en ligne : samedi 13 septembre 2014

École changer de cap

Comment être auteurs individuellement et collectivement d'une pensée permettant de comprendre, créer, agir avec clarté, cohérence, pertinence ? Comment être acteurs individuellement et collectivement de changement en tenant compte d'une société interculturelle, complexe, de proximité et globale ? Cet ouvrage réaffirme la place centrale que peut tenir l'éducation populaire pour répondre à des questionnements-clés. En effet, l'éducation populaire vise à construire, avec chacun, un peuple de démocrates, interminablement constructeurs de démocratie comme pratiques de vie commune apaisée et soucieuse de justice.



Elle est une démarche et un projet interminables par lesquels un groupe humain se propose et se donne les moyens de s'instruire et de s'éduquer par tous et pour tous. Cet ouvrage propose douze portes d'entrée et une méthode pour revivifier l'éducation populaire et sa place au cœur des pratiques sociales.

Introduction

« [...] La personne humaine, étonnante création de l'homme : une de ses plus audacieuses hypothèses. » Léon Werth [\[1\]](#)

« Tout schéma rationnel qui sert à saisir le réel a tendance à la simplification, et, de ce fait, on doit réorganiser sans cesse ses schémas rationnels pour remédier graduellement à ce défaut ; le paradigme de complexité correspond à la nécessité de la réorganisation des schémas rationnels. » Yi-Zhuang Chen [2].

L'impérieuse nécessité d'apprendre et de désapprendre à la fois ; voilà le résumé de ce qu'enseignent la vie et les écrits de Charlotte Delbo [3].

« Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît, car tu pourrais ne pas t'égarer. » Le rabbin Naham de Brazlaw

« Il est interdit d'être vieux. » Du même rabbin, Naham de Brazlaw

« L'union entre personnes ou collectivités n'est pas naturelle. Elle ne peut pas être le résultat d'une démarche intellectuelle. L'essentiel est qu'il y ait entre les personnes ou les collectivités un intérêt commun. » Jean Monnet [4]

Ce travail relatif à l'Éducation populaire se situera à l'ombre de cette question : y a-t-il moyen d'énoncer des intérêts qui seraient communs à toute notre espèce ? Et si, au sommet de ces intérêts communs, se situait la pratique des dons ? Ce qui nous conduirait à ne rien estimer comme plus intéressant que d'apprendre à donner en « Je » ; d'apprendre à entrer dans une économie des dons en « Nous » ; d'apprendre à faire vivre des institutions intéressées à ce que nous apprenions tous à vivre dans des économies des dons : matériels, symboliques, culturels, sociaux, spatiotemporels, spirituels.

Il est vrai que le don, c'est l'« impossible » (ça ne veut pas dire que le don est impossible, ça veut dire que le don parfait dont nous pourrions rêver n'est pas à notre portée. C'est donc seulement dire que le don entre dans une logique de « l'achèvement sans arrêt » [5]. En ce qui concerne notre objet immédiat, l'Éducation populaire, nous allons nous efforcer d'en brosser un portrait qui restera sous cette tension : toute entrée-étape atteinte sera suivie d'autres entrées-étapes ; elle est donc placée sous un horizon de sens qui ne peut être clôturé et de pratiques qui ne peuvent être achevées.

[1] Léon Werth, Déposition, Journal de guerre 1940-1944, à la date du 4 décembre 1940.

[2] Cité par Edgar Morin, Journal 2, 1992-2010, Seuil, p. 714

[3] Charlotte Delbo, Auschwitz et après - Aucun de nous ne reviendra, Minuit, 1970. Ibid., Auschwitz et après - Une connaissance inutile, 1970. Ibid., Auschwitz et après - Mesure de nos jours, 1971.

[4] Jean Monnet, Clefs pour l'action, N° 89, Association des amis de Jean Monnet, 1988, p. 46.

[5] Robert Misrahi, La Jouissance d'être, Les Belles lettres, 2009, p. 96.